

Travelling natures

Collectif Ding : Lyn Nekorimaté et Jean-Paul Labro

du 21 janvier au 28 mars 2015
du mercredi au samedi de 15h à 19h
entrée libre

Bel Ordinaire, espace d'art contemporain Pau-Pyrénées
les Abattoirs
allée Montesquieu
64 140 Billère



Travelling natures est un projet pluridisciplinaire lié aux représentations du territoire et des communautés qui y vivent. L'exposition réunit un ensemble d'œuvres conçues lors de plusieurs résidences menées en France et en Indonésie de 2012 à 2015 par les deux artistes du collectif Ding, Lyn Nekorimaté et Jean-Paul Labro.

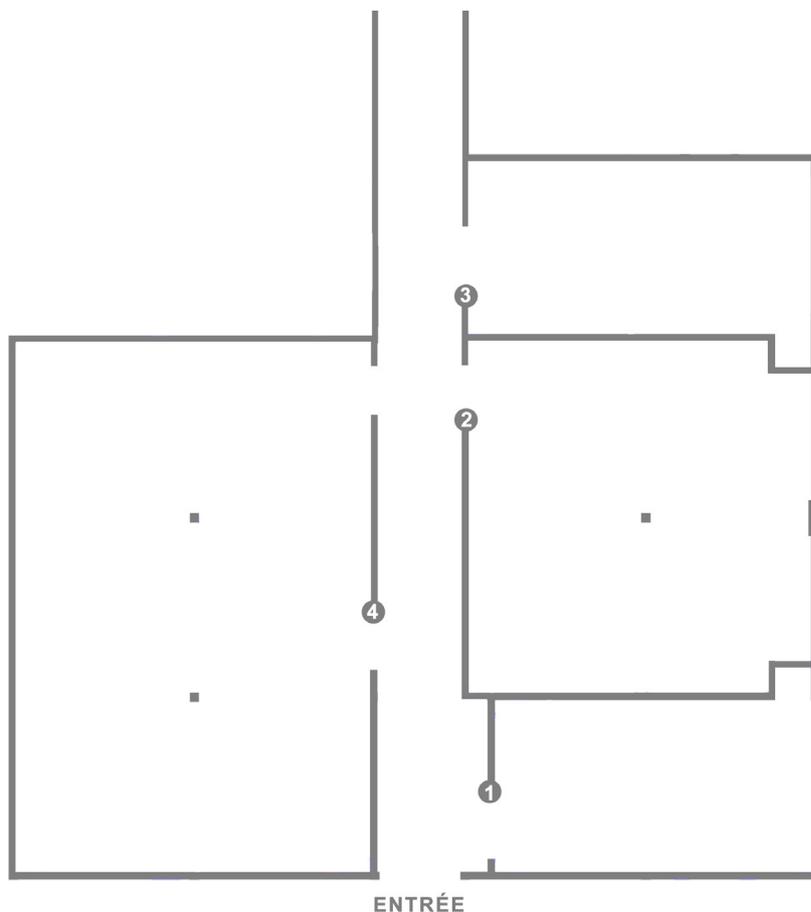
De l'île de Java, en passant par Labège en banlieue toulousaine et Saint-Denis, ce projet nomade inclut une démarche prospective auprès des populations locales et invite parfois les participants à s'engager en tant que sujets pour dessiner

un portrait collectif. En s'attachant plus particulièrement à l'exploration de l'imaginaire, du rêve et des constructions symboliques des populations, *Travelling natures* dépasse les frontières pour nous offrir une vision du monde sensible et poétique. Conçue comme une déambulation entre installation sonore et propositions vidéos, l'exposition offre au spectateur un voyage sensoriel qui vient confronter son propre imaginaire aux récits relatés. Issus des univers de la vidéo, de la musique et de la performance, les deux artistes Lyn Nekorimaté et Jean-Paul Labro se sont entourés sur ce projet inno-

vant de Benoît Courribet, musicien et chercheur au CICM et Manuel Deneu, musicien et programmeur.

Travelling natures a été développé avec le concours de : Maison Salvan (Ville de Labège), Synesthésie (St-Denis), Conseil Général de Seine-St-Denis, Délégations Régionales des Affaires Culturelles de Seine-St-Denis et d'Aquitaine, HONFoundation (Indonésie), Institut Français de Yogyakarta (Indonésie), Institut Français, CNC & Ministère de la Culture, Conseils Régionaux d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées, Maison des Sciences de l'Homme (Paris Nord), Centre de Recherche Informatique et de Création Musicale, Académie Fratellini, le Bel Ordinaire, Adarum

le plan de l'exposition



ENTRÉE

au sol

Archipel fantôme

Moquette découpée, 2015

Une partie de l'archipel indonésien, dont la forme est librement interprétée, vient recouvrir de ses îles le béton de la grande galerie. Fabriquées avec des tapis noirs, elles marquent les sols d'empreintes géographiques comme autant de tatouages sur une peau. Libre à nous de recomposer la carte, d'imaginer les océans et de naviguer dans l'exposition avec ou sans boussole.

couloir

Les mariés aux pieds nus



Installation, porte, photo numérique, 2012

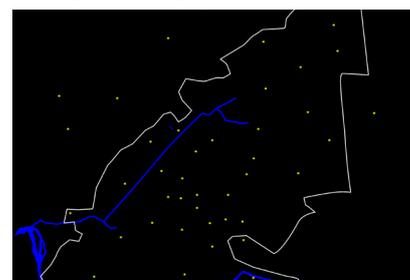
À l'instar de Tchekov Minosa et Brigitte de Saint-Preux*, Jean-Paul Labro et Lyn Nekorimaté décident de se marier plusieurs fois selon des rites issus de cultures différentes dans le monde. Sans suivre une ligne directrice géographique prédéfinie, leurs voyages en Indonésie est l'occasion de célébrer leur deuxième noce. Le couple s'est uni, selon un rituel Javanais, à Yogyakarta le 28 septembre 2012. La photographie de cérémonie marouflée sur une porte bon mar-

ché relativise la finalité de leur projet : « goûter une part de sacré qui nous est étranger, vivre une histoire d'amour rocambolesque.

* Entre 1966 et 1969 Tchekov Minosa et Brigitte de Saint-Preux arpentent la route de l'Orient de la Turquie à l'Inde et se marient dix fois selon des rites Turcs, Kurdes, Kouchi, Turkmènes... Leur aventure a fait l'objet d'une édition parue chez Robert Laffont : *Les mariés du bout du monde*.

Le collectif Ding remercie tout particulièrement Irene Agrivine et ses parents.

Échoerrance

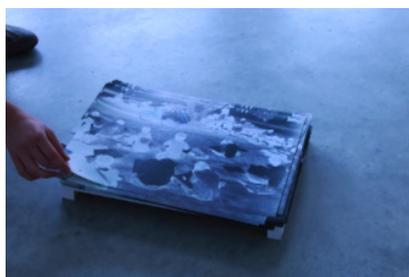


Vidéo, 2012-2014

Il s'agit de la représentation graphique des cartographies sonores d'*Échoerrance*. Les cartes sont en

mouvement permanent modifiant ainsi l'environnement sonore du dispositif. Les sons fixes et mobiles y sont représentés par des points lumineux. Sont visibles les utilisateurs équipés d'un casque se déplaçant dans les zones actives du dispositif. Chacune des quatre cartes est activée toutes les cinq minutes.

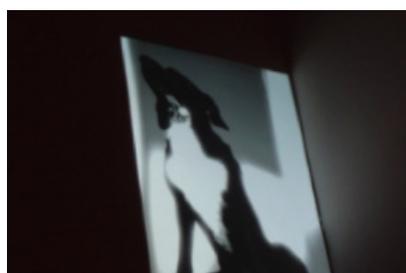
Poster Becak



à emporter

Ce poster est une image issue d'un fascicule de l'Institute of the Arts de Yogyakarta. Il présente des étudiants en train de dessiner un Becak. Le Becak est un vélo équipé d'une nacelle avant pour conduire à peu de frais les autochtones et les touristes dans les centres-villes de Java. L'image transformée donne à voir son négatif, comme l'envers mental d'une projection, d'un désir.

Paquita



Installation vidéo en boucle, 1'30'

Paquita, est un chien errant que le collectif Ding a croisé plusieurs fois dans les rues du village de Labège. Jamais elle ne refusait une caresse, toujours elle traçait son chemin. L'image de Paquita est l'icône des artistes, elle trône en hauteur comme la figure tutélaire de l'exposition.

Merci à Paquita, Franck Zurano et sa famille.

salle 1

Des hommes et des sphères

La dispute



Vidéo, 16'46, 2015

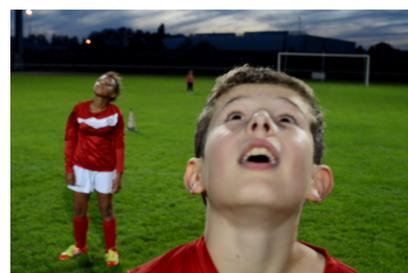
Production : Le Bel Ordinaire

Lors de leur résidence de création à Billère, le collectif Ding a déplacé son processus de création filmique au sein de cercles d'amateurs de

jeux de balles. Cette «plaisanterie vidéo» s'appuie sur le scénario d'une dispute entre deux théoriciens de golf et de pétanque. Incarnés tour à tour par l'acteur Gilbert Traïna, les deux théoriciens s'affrontent avec emphase opposant leurs discours verbeux sur la suprématie de leurs pratiques.

Le collectif Ding remercie tout particulièrement Dominique Loustalet, Robert Chabard, président de l'ASPTT, Sabine Lauga, présidente du Golf club de Billère et tous les joueurs figurant dans la vidéo, Gilbert Traïna pour son jeu d'acteur, Alidé Sans, Thierry Escarmant pour son soutien.

Dancing football match



Vidéo, 9'40", 2013

Production : Maison Salvan

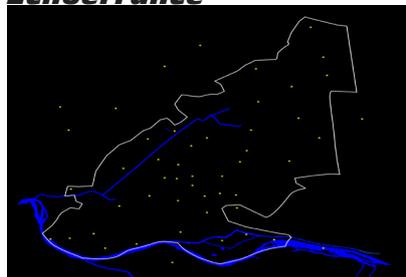
Réalisée au cours de la résidence à la Maison Salvan de Labège, la vidéo *Dancing football match* est une performance collective qui s'est déroulée sur le stade du village. Ici, non sans humour et actes de détournement, les artistes ont demandé aux footballeurs de se prêter au jeu de la chorégraphie et aux danseuses de déplacer leurs pratiques sur un terrain de football, tandis que les villageois étaient invités à figurer dans les tribunes. L'enjeu artistique de la vidéo repose sur le tournage,

réalisé ici selon les modes opératoires de la télévision. Il est traité comme un acte cérémoniel, où des membres de la communauté labégeoise sont en capacité de s'unir et d'activer une alliance qui semble à priori contre nature.

Dancing football match est inspiré de Sepolak Sarung, qui est un jeu de football dansant pratiqué le jour de l'indépendance indonésienne dans certains villages de Java. Les hommes jouent au football jusqu'à ce qu'un DJ diffuse de la musique, sous peine d'être éliminés, les joueurs doivent s'arrêter de jouer instantanément pour danser. Quand la musique s'arrête, le match reprend son cours.

salle 2

Échoerrance



Dispositif multimédia, 2012-2014

Développé par Benoît Courribet et Manuel Deneu. Assistant technique pour l'installation : François Malbay

Échoerrance est une œuvre numérique fondée sur un principe de perception de cartographies sonores interactives. Ce dispositif a été réalisé au sein de quatre territoires : Pentingsari en Indonésie, Labège dans le sud de la France, Saint-Denis en région parisienne et Billère. Durant chaque période de résidence, les artistes ont collecté des sons et récolté des récits de rêves d'habitants.

Échoerrance a été créé en associant des fragments de cartes topographiques existantes à une base de données constituée de sons de qualités et durées différentes. Les cartographies, devenues sonores, sont modélisées et appliquées virtuellement à la surface de l'espace d'exposition. C'est dans cette zone, appelée zone active, que le visiteur interagit avec le dispositif. Chaque visiteur dispose de son propre équipement, lui permettant autonomie et mobilité. Une fois sa présence détectée, grâce à un système de captation, il reçoit des sons dans

son casque audio. Ces enregistrements de paroles et de rêves d'habitants l'enveloppent comme des entités sonores autonomes et mobiles, dites «fantômes». Bien que perdant ses repères dans l'obscurité la plus totale, le visiteur se trouve dans un environnement dont il a l'impression de maîtriser les fluctuations sonores. Paradoxalement, c'est par l'immobilité qu'il parvient à apprivoiser les nappes de sons qui l'entourent et le déstabilisent. Son voyage lui fait traverser des paysages symboliques où se substituent, en temps réel à l'atmosphère sonore de l'Indonésie, celle de deux villes et d'un village du sud de la France ou des anciennes zones industrielles du quartier de la Plaine à Saint-Denis.

Échoerrance a été développé grâce à une bourse du CNC (DICREAM) et à la coproduction de plusieurs partenaires : Maison Salvan, accès(s) cultures électroniques, Centre de recherche Informatique et Création Musicale,

salle 3

Trilogie javanaise

Les errances du monde à l'envers



Vidéo, 44', 2012

Production : La Maison Salvan, HONF Foundation
Suite à des guerres sanglantes entre royaumes, les trois enfants du souverain de Giri, Jayengresmi, Rancangapti et Jayengsari s'enfuient sur l'île de Java. Cette errance ponctuée de multiples rencontres les amènent à découvrir les sciences et les cultures, les rites et les mythes de leur île. *Les errances du monde à l'envers* est un film réalisé à partir du texte *Le livre de Centhini**. Cet ouvrage est un gigantesque chant composé au XIX^{ème} siècle (1809) qui renvoie à la mythologie de l'île de Java. La journaliste Elisabeth D. Inandiak a adapté ce chef d'oeuvre oublié de la littérature javanaise et y a insufflé son propre regard à la fois épique et joyeux.
La rencontre entre le collectif Ding et l'auteur leur a permis de décoder ce monstre littéraire. L'épopée entrevue à travers le prisme de personnages errants, en quête d'eux-mêmes, permet l'agrégation d'éléments liés à la mémoire et aux savoirs traditionnels de Java. Cet ouvrage fabuleux et initiatique

a été le compagnon de route des artistes depuis leur premier voyage à Java. L'ouvrage est aussi le pont sacré pour rencontrer les javanais. Partager ce texte, c'est le lire, le chanter, faire un film...

Chaque étape du projet de *Travelling natures* a été l'occasion de tourner de nouvelles séquences du film.

* *Les chants de l'île à dormir debout, Le livre de Centhini*, Elisabeth D. Inandiak aux Editions Seuil

La fugue de Cebolang



Vidéo en deux épisodes :

60', 2014-2015

Production : Le Bel ordinaire, Institut Français, L'IFI LIP de Yogyakarta et HONF Foundation.
Personnage de Cebolang : Kharisma Purbo

Le premier épisode de *La fugue de Cebolang* achève le cycle de la trilogie Javanaise. Tournée après *Le retour de Cebolang* mais chronologiquement située avant, la vidéo est une suite des *Errances du monde à l'envers*. Libéré du *livre de Centhini*, le personnage de Cebolang trouve le chemin de sa propre fiction. Hésitant entre Kharisma Purbo, et son

Le retour de Cebolang, histoires de nuits



Vidéo, 19'37, 2014

Production : Synesthésie, Institut français, IFI LIP de Yogyakarta, Le Bel Ordinaire.

Personnage de Cebolang : Kharisma Purbo

Troisième vidéo de la trilogie javanaise, *Le retour de Cebolang, histoires de nuits* est une vidéo qui travaille la question du trouble entre la réalité et nos fictions. Tournée à Saint-Denis (93) et à Java, la vidéo a été réalisée en partie avec des habitants, invités à participer à un projet de collecte sonore de récits de rêves. Dans la vidéo, ces récits combinés à l'histoire singulière d'une habitante, établissent une relation directe entre l'inconscient, l'imaginaire et la mémoire. Le fil conducteur du premier épisode est un personnage du *Livre de Centhini* qui s'appelle Cebolang. Il est mis en scène dans des paysages volcaniques. Ceux-ci confèrent à la vidéo une dimension tellurique et convoque la force poétique de la nature. Cebolang nous conduit d'un rêve à l'autre, vers autant de mythologies de l'intime qui finissent par s'emboîter les unes dans les autres pour former le portrait en éclat d'une communauté de rêveurs.
Dans la vidéo, la dernière histoire

racontée est bien réelle, il s'agit d'un homme qui revient à Saint-Denis après une longue absence. Comme Cebolang de retour au pays, l'homme revient dans une ville qu'il ne reconnaît plus. Elle s'est métamorphosée pendant un voyage qui pourrait bien n'être qu'un rêve comme la réalité elle-même...

salle 4

salle du Wayang

Trois fois le rêve de Cebolang



Vidéo en boucle, 16'30, 2013

Production : IFI LIP, HONF Foundation. Personnage de Cebolang : Kharisma Purbo

Cette vidéo est une incantation aux dimensions cachées de notre inconscient collectif. Le personnage de Cebolang appartient au grand livre des mythologies javanaises. *Le livre de Centhini* joue ici le rôle d'intercesseur entre le rêve et la réalité. La vidéo est composée d'une séquence d'images répétée trois fois à l'identique, les variations du son en modifient la perception. Cette vidéo convoque la puissance du mythe développée dans notre

inconscient collectif. Le rêve enrichit notre perception de la réalité et parfois nous guide sur le chemin de la spiritualité.

Agora



Installation vidéo, de 32' à 45', 2012-2014. Mobilier de bois réalisé avec les machines du Fablab du 104 à Paris, tablettes numériques

L'installation vidéo est composée d'un ensemble de quatre vidéos: *Water is telling*, *Stones are speaking*, *Concrete is murmuring*, *Trees are whispering* tournées à Pentingsari sur l'île de Java, Labège, Saint-Denis et Billère.

Empruntées au genre documentaire, les quatre vidéos mettent en parallèle des mythologies de lieux. Sous l'œil mobile de la caméra du Collectif Ding, quatre histoires sont racontées en marchant: Jean-Paul Lorenzon à Labège, Mas Marianto à Pentingsari, Jean-Jacques Clément à Saint-Denis et Jean-François Triepcapdeville à Billère. À Labège, le film documentaire renvoie à la fontaine qui porte le nom de Saint-Sernin, saint martyrisé par un taureau au III^e siècle. À Pentingsari, le film s'attache à des sites où se sont enfoncés, il y a plusieurs centaines d'années, d'énormes blocs de pierres projetés par le

volcan Merapi. À Saint-Denis, c'est le passé industriel du quartier de La Plaine qui est réactivé, et le rapport entre les hommes, les transports et l'industrie est évoqué en lien avec les nouveaux développements de ce territoire. A Billère, c'est l'histoire des évolutions urbanistiques qui ont modifiées la topographie des lieux et le paysage qu'enfant, le narrateur a connu.

Les habitants devenus narrateurs révèlent des légendes et réalités liées à l'histoire de leur commune, et à la construction de leurs communautés. Les références à la structure et à l'histoire d'éléments constitutifs des quatre paysages traversés se confrontent à la dimension onirique et volatile des récits qu'ils ont, en partie engendrés. Les vidéos sont visibles sur des écrans, posés sur des crédences découpées selon les formes cartographiques des quatre territoires explorés par les artistes.

Arche

Bois, 2015

Maître d'ouvrage : Alix Allain

Posée comme un fragment de décor sur les deux piliers de la salle, *l'Arche* est une structure de bois qui rappelle le sacré et semble transformer la salle d'exposition en temple. Le dessin des deux voutes évoque un alliage de l'occident et du moyen orient. *L'arche* est une invitation au voyage, à la déambulation des natures dans les cultures, du proche et du lointain, du grand et du petit.

Aïkido Hikari



Néon, poster, 2015

Néoniste : Olivier Métayer

Prise de vue poster : Luccas Michel, assisté de Nathalie Kagan

Après avoir dominé les autres espèces animales et maîtrisé la matière, nous contrôlons aujourd'hui l'énergie pour le meilleur et pour le pire des habitants de ce monde. *Aïkido Hikari* est une composition de deux mots japonais qui émet l'hypothèse d'un combat entre l'image et la lumière. L'aïkido est un art martial japonais et hikari signifie lumière. Selon le principe d'échange et de retournement des forces de l'aïkido, on peut dire que le charmeur avec sa flûte tente de contrôler l'énergie du serpent pour qu'il se rapproche de son image et la fasse apparaître en l'éclairant. Il faudrait un noir absolu pour activer pleinement ce dispositif. Dans la salle du Wayang, il n'y a pas d'interdépendance entre le néon et le poster. Le serpent et son charmeur sont pris dans un dispositif d'exposition théâtralisée qui permet de les tenir à distance. Dans la fiction de l'installation, le serpent se dirige vers son charmeur, tandis que celui-ci, sans corps matériel, lévite dans l'image, autant que celle-ci sur le mur blanc.

Le génie du lieu



Céramique réalisée dans les ateliers du château de Ratilly en Bourgogne

Vidéo, 8', 2014

Le collectif Ding a demandé à Florence de Mecquenem, directrice du BO, ce qu'était pour elle, le génie du lieu. L'eau a-t-elle répondu. «Elle s'est logée dans les interstices et les fissures du bâtiment pendant des années. Du temps des abattoirs, elle servait à lessiver les restes des animaux, les eaux usagées étaient ensuite évacuées vers le Gave de Pau. Aujourd'hui, les eaux sont canalisées par de nombreux canaux et gouttières qui traversent l'intérieur du bâtiment, tandis que parfois on entend dans la grande galerie tambouriner la pluie sur le puits de jour.» Le film a été réalisé à huis clos un dimanche après midi à la piscine de Billère.

Merci à Florence de Mecquenem, Anna Labro Delion et au service municipal de la Ville de Billère.

espace documentation

Kata Berantai



Vidéo, 5'48", 2013

Le collectif Ding a ici proposé aux enfants des écoles de Labège et de Pentingsari un jeu de «téléphone arabe» (*Kata Berantai*). Dans un premier temps, les enfants écoutent les courtes phrases que leurs homologues du bout du monde ont laissé à leur intention sur un enregistreur numérique, puis ils tentent de les répéter. Nous constatons l'émergence d'une troisième langue qui sera peut-être entendue par l'auditeur curieux comme un chant d'oiseau ou une musique.

Le collectif Ding vous propose également de découvrir une sélection d'ouvrages en lien avec l'exposition.

À VOS AGENDAS !

Exposition

Travelling natures

Du 21 janvier au 28 mars 2015

Grande galerie BO

L'espace d'art contemporain est ouvert à tous du mercredi au samedi de 15h à 19h.

Entrée libre

Vernissage de l'exposition

Mardi 20 janvier à 19h

En présence du collectif Ding

Vernissage de *Grow Kitchen*

Vendredi 13 février à 19h

HONFONDATION déplace l'activité de son Fablab au BO pour y organiser un workshop avec les étudiants de l'ESA des Pyrénées et vous présenter à la suite une exposition intitulée *Grow Kitchen, 5 Kingdoms of live*, qui se déploie à partir d'un laboratoire de fabrication de «bio-matériaux».

Vernissage de *La forêt des sons* :

Mardi 24 février à 19h

Rencontre avec le Collectif Ding :

jeudi 12 mars à 18h30

Performance sonore du collectif

Ding : samedi 28 mars à 18h30

VISITES / ATELIERS

Visites commentées | tout public

Samedi 7 février, 16h

avec Claire Lambert

Samedi 7 mars, 16h

avec le collectif Ding

Visites commentées | groupes

Tous les matins et après-midis du lundi au vendredi, du 2 février au 28 mars 2015

Ateliers créatifs

Cuisine indonésienne : samedi 7

février, 17h au BO

Découverte et pratique du gamelan, ensemble instrumental javanais : samedi 7 mars, 17h30 à 19h30 au Gam à Pau

Ateliers arts-plastiques

avec Clémentine Fort, plasticienne

Les matins et après-midis du lundi au vendredi, en février et mars

Tout public

Ateliers vidéo

avec Lyn Nikorématé, plasticienne

Les matins et après-midis en février et mars

Adultes

Rencontre enseignants/animateurs

Une visite personnalisée de l'exposition en amont est possible sur simple rendez-vous.

Formation enseignant

parcours sonore

En partenariat avec l'Inspection Académique 64

Mercredi 4 février, 13h30 à 16h30

Contact/réservations :

Claire Lambert,

chargée de l'action culturelle

06 84 77 46 53

cl.lambert@agglo-pau.fr

Montage de l'exposition : équipe du Bel Ordinaire, Guillaume Landron, Alexandre Boutaud, François Malbay, Maunuel Deneu, Elisa Rufflé, Benoit Ménard.

Le Collectif Ding tien à remercier Florence de Mecquenem, Thierry Guibert, Gunter Ludwig, Olivier Metayer et toutes celles et ceux qui ont permis la réalisation de ce travail de quatre ans, nos partenaires et nos amis.